

RÉUNION PUBLIQUE - 21 mars 2007 - Souillac
A l'occasion de la venue de Jean-Marc AYRAULT - Election présidentielle 2007

Chers amis, élus, militants, sympathisants présents.

J'accueille avec plaisir Jean-Marc AYRAULT : Maire de Nantes, Président de la Communauté Urbaine Nantes Métropole, Député depuis 1986, Président du Groupe Socialiste à l'Assemblée Nationale depuis 1997, Président de notre groupe ; cela me donne aussi l'occasion de saluer la présence amicale de Germinal PEIRO, député de la Dordogne.

J'excuse Gérard MIQUEL, Président du Comité de soutien, Président du Conseil Général du Lot et Sénateur, retenu à Paris par ses fonctions de Questeur du Sénat.

Je salue Christian TERRIEUX (section de SOUILLAC) qui s'est mobilisé pour cette soirée, véritable coup d'envoi de nos réunions du changement dans le Lot.

Je salue également l'ensemble des militants socialistes du Lot présents ce soir ainsi que leur premier fédéral Jean-Marc VAYSSOUZE. Jean-Marc est un prénom qui va bien pour démarrer Maire dans des grandes villes (!). Comme partout, le Lot a reçu des renforts militants. La mobilisation est là : nous sommes heureux d'avoir du matériel de campagne (affiches, tracts), de retrouver les élans que procure la volonté de changement, de partager à travers le projet socialiste un tronc commun de propositions aux français, de vivre avec Ségolène ROYAL, notre candidate, le partage de son pacte présidentiel, enjeu politique et sociétal.

Je salue nos partenaires, regroupés autour de ce pacte : PRG, MRC et les promoteurs de Désirs d'Avenir avec Jérôme LESUEUR.

Je salue Martin MALVY, Président de la Région Midi-Pyrénées. Jean-Marc, vous vous connaissez ; il a présidé le Groupe Socialiste dans les années difficiles (1993). Son expérience, son activité sont toujours pour les élus lotois et les militants lotois une source d'exemple. la perception qu'il a des enchaînements économiques, sociaux, monétaires, de l'Aménagement du territoire nous enrichit en permanence...son propos d'aujourd'hui en sera une nouvelle manifestation.

A un mois du premier tour de l'échéance présidentielle, alors que la campagne officielle ne fait que commencer, nous entamons, avec ces réunions du changement, 3 démonstrations publiques :

- 1) le bilan de la droite est mauvais, impopulaire et le ministre candidat, Nicolas SARKOZY y a largement participé.
- 2) le projet de François BAYROU n'est qu'un projet alternatif de la droite. C'est le même programme économique et social que celui de SARKOZY.
- 3) le pacte présidentiel de Ségolène ROYAL apporte des réponses aux inquiétudes des catégories populaires ; en particulier et Ségolène ROYAL le disait dimanche devant les élus, « par la lutte contre toutes les formes d'insécurité et des violences dont souffrent d'abord les plus exposés, et qui attendent de nous que nous accomplissions notre tâche et que l'État fonctionne enfin correctement ».

Oui, l'État UMP a failli :

- en 2002, les français ont rejeté l'extrême droite et Jacques CHIRAC n'a gouverné qu'avec et que pour ses 19%.
- SARKOZY c'est un bilan désastreux pour un projet dangereux.

Quelles que soient les formules utilisées, de « la rupture tranquille » à « pour que demain tout devienne possible », SARKOZY se présente comme le candidat du changement. Dans son discours d'investiture du 14 janvier 2007, comme candidat de l'UMP, il commence par affirmer qu'il a changé. Il veut à tout prix faire oublier qu'il est le candidat du pouvoir sortant.

Il ne peut pas s'exonérer de sa responsabilité dans la politique menée pendant le quinquennat qui s'achève. Il ne peut être crédible s'il refuse d'assumer ce qu'il a fait, alors qu'il était tout à la fois ministre et président de l'UMP. Il ne peut pas faire oublier que l'UMP et l'UDF ont subi de lourdes défaites aux élections régionales et cantonales et aux élections européennes en 2004.

SARKOZY est totalement responsable de la politique de démolition de notre modèle social fondé sur la solidarité, mise en œuvre de façon très méthodique depuis cinq ans par les gouvernements Raffarin et de Villepin, sous l'impulsion de Chirac. Avant de promouvoir la « France d'après », il est comptable de la « France d'aujourd'hui », celle de la précarité légalisée et de l'insécurité sociale généralisée.

SARKOZY n'est pas le candidat du changement. Il n'est que celui de la continuité d'une politique libérale sans limite, dangereuse pour la cohésion nationale et calamiteuse pour les Français. Aujourd'hui, son projet consiste à démultiplier les effets dévastateurs de cette politique désastreuse.

En cinq ans, les Français auront subi de plein fouet les mauvais coups d'une politique de régression sociale sans précédent. Le concept de « rupture tranquille » trouve ainsi son véritable sens. Pas besoin de rompre, puisqu'il s'agit simplement de poursuivre et d'amplifier le démantèlement du modèle social français en prônant la fin des solidarités au profit du « chacun pour soi ».

De ce point de vue, le bilan de la législature illustre parfaitement le projet présidentiel de Sarkozy.

Le changement que promet Sarkozy est un leurre. Son projet se résume à aggraver les effets de la politique menée depuis cinq ans, comme en témoignent ses propositions de créer un contrat unique sur le modèle du CNE, d'instituer une franchise annuelle par famille sur les dépenses de santé qui rendra encore plus difficile l'accès aux soins, ou encore de réduire le bouclier fiscal pour protéger davantage les redevables de l'ISF.

Seuls les socialistes proposent aujourd'hui aux Français un projet fondé sur la justice et la solidarité pour répondre à l'urgence sociale et préparer l'avenir.

Mais l'espoir est là, pour demain :

- par les victoires accumulées lors des scrutins départementaux et régionaux, rassemblés derrière notre premier Secrétaire national François HOLLANDE,
- par l'expérience accumulée dans les combats parlementaires des socialistes dans la période 2002-2007, avec toi Jean-Marc.
- avec la force et la détermination de notre candidate Ségolène ROYAL. Elle savait que la campagne serait longue et le rythme qui est le sien est le bon. Faisons lui confiance : le moment de convaincre les 40 à 50 % d'indécis, c'est maintenant. Le socle d'engagement derrière elle a très peu varié, quels que soient les instituts de sondages. C'est autour de ce socle, sur ce socle qu'il faut agréger grâce au pacte présidentiel que Ségolène ROYAL nous propose et que Jean-Marc AYRAULT va expliciter.

Mes chers camarades, la victoire est en nous et il faut, ensemble, aller la chercher.

Convaincre de notre volonté partagée :

- du retour à la confiance
- du partage effectif des richesses
- de la maîtrise de la mondialisation
- de la nécessité d'une réforme courageuse de l'Etat
- de sauvegarder notre planète, ce qui peut être une chance pour la croissance économique et l'emploi
- d'une République nouvelle, la 6^{ème} !. Ne boudons pas notre plaisir. Notre parti est le parti du mouvement et du vrai changement.

Ségolène ROYAL, Présidente de la République, c'est l'assurance d'un avenir où la France sera, pour tous, plus juste, plus humaine, plus forte.